



CANCER DU SEIN

par Dominique, Québec, Canada

19 novembre 2024

« Connaître la GNM m'a aidé à ne pas paniquer »

Le 4 décembre 2022, j'ai découvert une grosseur dans mon sein droit, proche de l'aisselle (je suis droitière). Je n'étais pas inquiète, car je savais que c'était le résultat de la résolution d'un conflit de séparation. Deux ou trois semaines auparavant, j'avais décidé de ne pas me séparer de mon mari. D'après mon expérience et les informations disponibles sur le site LearningGNM, j'ai compris qu'il s'agissait d'un cancer intracanalair du sein et que j'entrais dans la phase de guérison. Je ne m'inquiétais donc pas ; la masse n'était pas plus grosse qu'une petite prune.

À la fin du mois de décembre, j'ai consulté le Dr Alvin De Leon, qui, après avoir écouté mes explications, a convenu comme moi qu'il s'agissait d'un cancer intracanalair du sein. Je suis restée discrète sur cette situation jusqu'au 15 octobre 2023, date à laquelle j'ai dû avouer à mon mari que quelque chose se déroulait dans mon sein. Jusque-là, je m'efforçais de dissimuler autant que possible cette masse. Entre-temps, j'avais manifesté un autre problème résultant d'un conflit de défiguration : une altération de la peau du sein au-dessus de la masse, une plaque rouge prête à saigner qui ne cessait de s'étendre.

À la demande insistante de mon mari, j'ai consulté une chirurgienne-oncologue le 27 novembre. J'ai subi divers examens : mammographie, échographie, scanner et scintigraphie osseuse. Il n'y avait ni métastases osseuses ni métastases pulmonaires. J'ai refusé toute intervention chirurgicale, chimiothérapie et radiothérapie. J'avais confiance qu'avec le temps tout reviendrait à la normale. Ce n'était pas l'avis de mon mari, ce qui causait beaucoup de tensions entre nous.

Le 27 février 2024, j'ai revu la même oncologue. Elle a trouvé que le ganglion lymphatique axillaire était enflé. Elle a dit qu'elle ne pouvait pas opérer dans ces conditions, même si je lui avais déjà dit que je ne voulais pas d'opération.

En juin, juillet et août 2024, j'ai subi d'autres examens, dont une biopsie qui a confirmé le diagnostic d'un cancer intracanalair du sein. Comme mon sein était désormais gonflé et rouge, avec une forte vascularisation sous la masse, j'ai décidé de me faire opérer, mais le médecin que j'ai consulté le 29 août n'a pas jugé cela possible. Inopérable... trop volumineuse.

Je n'ai pas perdu espoir ; c'est la pression de mon mari qui m'a poussée à envisager cette option. Ce qui m'inquiétait le plus, c'étaient les plaques rouges et gonflées causées par le conflit de défiguration. Je savais que j'étais entrée dans un cercle vicieux et que je devais trouver une solution. Le cancer du sein ne m'inquiétait pas trop, car je voyais que mon sein était rougeâtre et chaud, signe que la guérison était bien engagée.

Une amie m'a donné un tuyau et j'en ai moi-même trouvé un autre. Au début du mois de septembre, j'ai commencé à appliquer du DMSO (diméthylsulfoxyde) sur les plaques rouges, à vif et sanguinolentes. Le résultat fut rapide : après deux semaines, les plaies étaient en voie de guérison. Je ne me sentais plus « défigurée », ce qui m'a procuré une grande joie.

Quelques jours plus tard, j'ai commencé à prendre du CDS (solution de dioxyde de chlore, formule du biochimiste Dr Andreas Kalcker), ce qui a accéléré la guérison naturelle des tissus endommagés du sein. Là aussi, j'ai obtenu d'excellents résultats : en 5 à 6 semaines, la « tumeur » avait presque disparu, ne laissant qu'une légère dépression à l'endroit où elle se trouvait.

Le 17 octobre, j'ai revu l'oncologue. Elle n'a pas laissé paraître sa surprise. Elle a également remarqué que le ganglion lymphatique axillaire était normal. Elle m'a donné rendez-vous pour janvier 2025 – « Continuez comme ça, madame ! ». Bien sûr, je lui ai dit ce que j'avais fait, et elle l'a scrupuleusement noté dans mon dossier.

Voilà où en est mon histoire pour le moment. Il y a encore quelques rougeurs sous la peau, mais je continue le traitement maison que j'ai commencé. Mon état s'étant amélioré, mon mari a retrouvé espoir et notre relation a repris son cours normal.

Je dois dire que le fait de connaître la GNM m'a aidé à ne pas paniquer ; aucune « métastase » ! J'ai identifié mon conflit et je l'ai résolu ; je n'avais plus qu'à laisser le temps à mon corps d'effectuer son processus naturel de guérison. À ce propos, je tiens à remercier Joanne Kersten (Pays-Bas) pour son soutien vis-à-vis de la GNM. Les deux remèdes maison m'ont beaucoup aidé, mais, dès le début, une chose était claire : j'étais déjà en phase de guérison lorsque j'ai remarqué la masse.

Source : www.LearningGNM.com